

CONTRE L'ILLETTRISME ET L'EXCLUSION

La Croix-Rouge française

En 1995, la Croix-Rouge Française (CRF) a fait de la lutte contre l'illettrisme l'une de ses grandes priorités (1). Avec plus de 200 délégations locales mobilisées, elle est un acteur important de cette lutte en France (2). Aux côtés des pouvoirs publics et de nombreuses associations, la CRF dispose d'atouts majeurs : son savoir-faire, son expérience et son vaste réseau, rompu au repérage et au soutien des personnes les plus vulnérables.

L'action des délégations est variée et souvent originale. Les ateliers « citoyenneté et illettrisme » mis en place à Tours permettent, par exemple, chaque année à cinquante personnes de 18 à 60 ans de renouer avec les savoirs de base. La plupart ont connu l'échec scolaire : bénéficiaires du RMI, mères de familles, personnes qui n'ont pas forcément de projet professionnel.

À Lyon, la CRF accueille des Kosovars, des Pakistanais, des Bulgares, des Irakiens..., immigrés ou demandeurs d'asile, seuls ou en familles, pour leur apprendre le Français par l'image. À Nantes, des adultes de neuf nationalités différentes, répartis par groupes de niveaux, se concentrent sur l'écriture, la lecture et le calcul, l'apprentissage de la langue. Parallèlement, cinq volontaires accompagnent les devoirs des enfants d'un foyer de femmes en difficulté.

Dans les quartiers de Lille-Sud, Wazemmes et Moulins, les modérateurs urbains sont à pied d'œuvre. Avec les bénévoles Croix-Rouge, ils accueillent les enfants qui viennent faire leurs devoirs, après l'école. « Maman veut que je sois la première de la classe ! » clame une élève de CP. Sa mère, elle, ne sait pas lire. Pour qu'ils puissent aider leurs enfants, les parents en situation d'illettrisme sont aussi encouragés à suivre les cours d'alphabétisation.

En Lozère, avec sa 4L estampillée Croix-Rouge, Hervé sillonne les routes et chemins. Il rencontre des personnes âgées, écrit pour elles, mais jamais à leur place, recueille aussi les récits d'hier. Ce « colpor-

teur de mémoire » s'en sert pour l'éveil des enfants de dix à douze ans et développe des actions contre l'illettrisme chez les adultes. Une initiative qui tisse des liens humains par l'échange et donne corps au dialogue entre les générations.

Bon nombre de détenus se trouvent en situation d'illettrisme. La CRF veut les aider à préparer leur sortie et leur réinsertion dans la vie professionnelle et sociale. Leur apporter aussi, plus modestement, une bouffée d'air dans l'univers confiné du milieu carcéral. Les délégations départementales sont habilitées à faire des propositions précises d'intervention aux Services pénitentiaires d'insertion et de probation, en partenariat avec d'autres associations, telles que Genépi (3).

Deux mots d'ordre guident l'engagement de la CRF : identifier les personnes illettrées, ce qui est un préalable essentiel à leur orientation vers les lieux de formation (4) ; adopter des méthodes souples et attractives et donc associer approche globale et suivi personnalisé, privilégier une pédagogie active et des travaux de groupe, s'appuyer sur les gestes de la vie quotidienne, favoriser la connaissance de soi et des autres. Pour ne plus avoir honte de sa différence. Tout cela dans une démarche globale, parce qu'en luttant contre l'illettrisme, on lutte aussi contre l'exclusion et la violence.

Pierre Kremer
Croix-Rouge française

(1) En 1990 déjà, 20 % des départements développaient une action dans ce domaine ou en débutaient une.

(2) Groupes de travail, manuel à usage des délégations, charte, investissements financiers, appels à projets, guide pour la formation des volontaires, autant d'initiatives qui traduisent cette priorité clairement réaffirmée en 2001.

(3) Groupement d'étudiants national pour l'enseignement aux personnes incarcérées.

(4) Ce repérage est favorisé par son dispositif d'aide sociale : antennes alimentaires, vestimentaires et médicales, espaces mères-enfants, Samu sociaux...